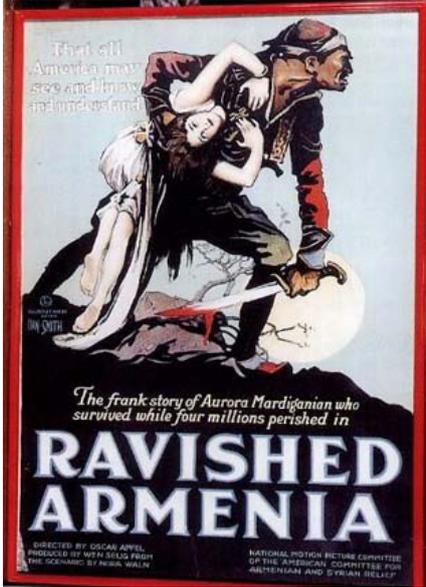


## Une violence de masse : Le génocide arménien

**Consigne :** Après avoir **présenté les deux documents**, relevez le **contexte** et les **modalités** (les étapes) du **génocide**.

Affiche du film *Ravished Armenia*, 1919



**Document 1 :** « Au mois de juillet 1915, nous vîmes, un jour, un long convoi de nos compatriotes arméniens conduits par les gendarmes. Ils étaient au moins 5000, pour la plupart des femmes, des vieillards, des enfants [...]. Ce qui se passa sous nos yeux fut horrible. Partout le carnage, l'épouvante poursuite, partout du sang [...]. Plusieurs jeunes et jolies Arméniennes, liées ensemble, que les chefs avaient choisies pour leur harem, regardaient comme nous le carnage, pétrifiées, hallucinées. On nous ordonne d'enterrer immédiatement les corps. Nous avons creusé de grandes fosses, mais à peine à un mètre de profondeur, nous mîmes à jour des cadavres de soldats arméniens habillés comme nous. Ces malheureux avaient creusé quelques jours auparavant des fosses pour d'autres victimes et à leur tour avaient été massacrés. »

Témoignage d'un soldat arménien, 1915

### **Document 2 :**

« Malheureusement pour les Arméniens, les Russes sont arrivés trop tard ; ils n'ont pas pu empêcher les Turcs de poursuivre contre ces infortunés une oeuvre de destruction systématique, dont les massacres de 1894-1895 et de 1909 ne permettaient pas de prévoir l'étendue. Si, en effet, on a vu se reproduire, en 1915, les terribles scènes coutumières de carnage, de pillage et d'orgies, d'autres sont venues s'y ajouter ; jamais encore d'autre part, les Turcs ne s'étaient ouvertement attaqués à l'ensemble même de la race arménienne et n'en avaient franchement entrepris le complet anéantissement. (...) La grande guerre européenne permit, tôt après, au gouvernement de Constantinople d'en revenir à un programme qu'il n'avait pas abandonné sans esprit de retour et, dès le printemps de 1915, l'oeuvre d'extermination commença. Tandis qu'on désarmait les Arméniens, on armait les musulmans, dont on excitait en même temps le fanatisme religieux ; (...) on arrêtait les personnalités marquantes. Puis c'étaient les tueries et les « pilleries », et les excès de toute nature et, enfin, le 20 mai-2 juin 1915, l'ordre du comité Jeunes-Turcs et d'Enver-pacha déportant toute la population arménienne. « Et la déportation c'était l'extermination en trois actes successifs : le massacre, la caravane et le désert ». Les Arméniens étaient nos ennemis, expliquent les Turcs ; ils obéissaient à un mot d'ordre venu de l'Angleterre et des autres pays de l'Entente ; ils désiraient le triomphe des adversaires de la Turquie, et ils travaillaient pour ces mêmes adversaires de la Turquie ; ils ourdissaient une vaste conspiration contre le gouvernement de l'Empire ottoman ».

Henri Froidevaux, « Les massacres de 1915-1916, dans *Larousse illustré*, N°113, 1916